

ProFilWood: de l'essence locale dans le moteur de la construction bois

Un nouveau projet Interreg vient d'être lancé: ProFilWood. Il a pour objet la valorisation des essences locales dans la construction – et singulièrement les feuillus – en privilégiant les circuits courts.

Le procédé du bois modifié thermiquement permettrait d'améliorer la durabilité des menuiseries extérieures en bois pour les placer au niveau des meilleurs bois exotiques. (© Hout Info Bois)

En Wallonie, les feuillus représentent 57% des surfaces forestières, mais, selon les données de l'Office économique wallon du Bois, le taux de prélèvement, c'est-à-dire le rapport entre le bois récolté et ce que la forêt produit annuellement, ne s'élèverait qu'à 68%... contre 133,5% dans les forêts de résineux où il serait plutôt question de surexploitation. C'est ainsi que le nombre de scieries spécialisées dans le feuillu a été divisé par deux en 20 ans!

Tous feuillus confondus, la Wallonie ne transforme qu'un cinquième des grumes qu'elle produit. Encore ne s'agit-il que de la première transformation, c'est-à-dire le sciage. La seconde transformation (produits finis et semi-finis), celle qui génère la plus-value la plus importante, est faiblement représentée sur le territoire wallon.

On se trouve donc face à une matière première abondante, mais totalement sous-valorisée, et dont l'un des principaux débouchés devient l'exportation sous forme brute, essentiellement à destination de la Chine, qui importe ces grumes par conteneurs entiers. C'est notamment le cas des hêtres, dont 90% de la récolte annuelle est exportée vers l'Asie.

Des essences locales qui trouveraient parfaitement leur place dans la construction

Or, il est avéré que l'usage d'essences régionales comme le chêne, le hêtre ou le peuplier à destination de la construction reste encore méconnu du grand public, mais également des prescripteurs et de nombreux professionnels du secteur de la construction. Leurs usages sont divers: emballage, bois d'industrie, menuiseries et fabrication d'escaliers, charpentes, bardages, platelages, traverses paysagères, etc. D'autres essences telles que l'aulne, le châtaignier, le merisier, le frêne, entre autres, trouvent également leur place dans la construction: en menuiseries intérieures, lambris, bardage, parquets, escaliers,... Malheureusement, certaines des essences autrefois employées en structure sont aujourd'hui parfois délaissées au profit d'autres matériaux ou de bois résineux, provenant, certes, souvent de nos régions, mais aussi – dans la mesure où la récolte annuelle en résineux locaux ne suffit pas à couvrir nos besoins – des pays scandinaves, de France ou d'Allemagne.

C'est pourquoi, il est important d'initier un travail de sensibilisation aux caractéristiques et aux usages des essences de bois locales, essentiellement feuillues, à destination des maîtres d'ouvrage, prescripteurs, constructeurs, transformateurs,... Avec pour objectif principal de mettre en adéquation l'offre et la demande.

Cela contribuerait également à faire connaître les qualités et propriétés des essences indigènes qui, dans un grand nombre de cas, peuvent se substituer à d'autres matériaux moins écologiques ou aux bois importés de la ceinture subtropicale.



Redonner vie à un savoir-faire local

C'est sur la base de ces constats qu'a été conçu et lancé le projet «ProFilWood», dans le cadre du programme européen Interreg V France-Wallonie-Vlaanderen dont le lancement officiel a eu lieu le 1^{er} juin dernier. Ce projet, qui réunit des organismes belges et français, a pour objectif de redonner accès à la matière première au secteur de la première transformation locale (les scieries) en redéveloppant de nouveaux débouchés en aval, à commencer par le secteur de la construction, dans une logique de circuits courts.

Un de ces débouchés pourrait être l'emploi de feuillus en menuiserie extérieure. Le développement de solutions techniques permettant d'améliorer leur durabilité comme, par exemple, le bois modifié thermiquement (Bmt), pour les placer au niveau des meilleurs bois exotiques ouvrirait des perspectives extrêmement importantes en termes de marché.

Plusieurs scénarios de développement sont déjà à l'œuvre, tous relatifs au développement de nouveaux produits et concepts constructifs à base de feuillus régionaux destinés au secteur de la construction: emploi du hêtre en structure, production de murs contre-cloués en peuplier, utilisation de bois feuillus blancs dans le domaine des menuiseries extérieures, mais aussi recours au bois massif dans le mobilier, etc.

Valoriser le bois de nos forêts en privilégiant les filières courtes, c'est aussi permettre l'émergence d'un tissu d'entreprises locales et la création d'emplois non délocalisables – notamment en milieu rural où il se fait rare. Autrefois, dans les villages, il y avait un charpentier, une menuiserie, parfois une scierie... Sans prétendre vouloir ressusciter un passé idéalisé, il serait néanmoins parfaitement possible, en utilisant localement la ressource disponible, de reconstituer ce tissu de Pme ainsi que le savoir-faire local qui y est associé de très longue date.

Les plus fortes hausses des prix à la production industrielle ont été relevées en Belgique

En avril 2017 par rapport à mars 2017 dans la zone euro, les prix à la production dans l'ensemble de l'industrie sont restés stables du fait des hausses des prix de 0,3% pour les biens de consommation non durables, de 0,2% pour les biens intermédiaires et de 0,1% pour les biens d'investissement ainsi que pour les biens de consommation durables, tandis que les prix ont diminué de 0,6% dans le secteur de l'énergie. Les prix dans l'ensemble de l'industrie, à l'exclusion du secteur de l'énergie, ont progressé de 0,2%. Idem dans l'UE 28 où les prix ont aussi crû de 0,2%.

Entre avril et mars 2017, les plus fortes hausses des prix à la production industrielle ont été enregistrées en Bulgarie (+1,3%), en Grèce (+0,6%), en Lettonie ainsi qu'au Royaume-Uni (+0,5% chacun) et les baisses les plus marquées en Irlande (-0,9%), en Suède (-0,7%), en France et en Slovaquie (-0,6% chacune).

Comparaisons annuelles par grands secteurs industriels et par Etats membres

Et sur une base annuelle, entre avril 2017 par rapport à avril 2016, les prix à la production dans la zone euro ont progressé de 4,3%, une augmentation due à des hausses de 9,1% des prix dans le secteur de l'énergie, de 4% pour les biens intermédiaires, de 2,4% pour les biens de consommation non durables, de 0,9% pour les biens d'investissement et de 0,7% pour les biens de consommation durables. Les prix dans l'ensemble de l'industrie, à l'exclusion du secteur de l'énergie, ont augmenté de 2,5%. Là encore, les résultats sont à peu près identiques dans l'UE28.

Quant aux plus fortes hausses des prix à la production industrielle depuis avril 2016, elles ont été relevées en Belgique (+12,8%), aux Pays-Bas (+8,7%) ainsi qu'au Royaume-Uni (+8,1%), tandis qu'une baisse a été observée au Luxembourg (-2,7%).

